



Aide au développement durable en Biologie Médicale
Assoc. Loi 1901 n° enreg. 3000977 - Préfecture du Rhône

COMPTE RENDU DE MISSION

GÉORGIE

CENTRE DE SANTÉ DE GURJAANI

14 au 24 octobre 2008



Michel BOULANT
Olivier RIVIERE
Odette TERRY

Chirurgien-dentiste, retraité
Biologiste
Professeure retraitée de l'E.N.
Spécialité d'enseignement : bactériologie

REMERCIEMENTS

Avant d'aborder le détail de ce rapport, nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à l'organisation et au bon déroulement de notre mission géorgienne :

- le **CONSEIL GÉNÉRAL DE L'YONNE** qui a organisé et pris en charge notre voyage, notre accueil à TBILISSI et mis à notre disposition une interprète très sympathique, compétente et cultivée, **Maka Lolomadzé**. Un grand merci à **Narguizi Zibzibadzé** qui s'est chargée de France, au nom du Conseil Général, de prendre tous les contacts en Géorgie et effectuer toutes les réservations.

- l'équipe de direction et logistique ainsi que tout le personnel : médecins biologistes, infirmières du **CENTRE MÉDICAL DE GURDJAANI** qui n'ont eu cesse de se préoccuper de notre confort sur place et qui ont tout mis en œuvre pour que notre mission soit d'une efficacité maximale.

Nous pensons à **Khatuna** directrice du Centre, **Irma** logisticienne et excellente interprète, **Koba** ingénieur en maintenance, **Elisa, Lia, Roussiko et Sophiko**, médecins biologistes, et tous les autres dont nous ne pouvons citer les noms.

- **BIOLOGIE SANS FRONTIÈRE** avec en particulier **Christian Collombel** qui établit nos ordres de mission, **Gérard Morel** que nous sollicitons pour l'obtention d'assurance et bien sur **Roger Later** et **André Bayle** qui nous permettent de mettre place dans les laboratoires du matériel toujours soigneusement révisé.

Octobre 2008

Le centre Médical de Gurjaani, situé à 100 km au Sud-Est de Tbilissi, a été conçu en collaboration entre la région Kakhétie et le Conseil Général de l'Yonne.

Bref historique de la création du centre :

Depuis 1999, le Conseil général de l'Yonne et la région de Kakhétie ont noué des relations de coopération dans les secteurs de la francophonie, de la culture, et de la viticulture.

A la demande des Géorgiens, une réflexion a été engagée, en mai 2004, sur un possible partenariat dans le secteur de la santé.

Plusieurs missions spécialisées ont été effectuées dans la région de la Kakhétie et à Tbilissi. Elles ont permis de mettre en évidence une priorité constamment exprimée par les médecins en Kakhétie : disposer de meilleurs moyens diagnostiques et améliorer leurs connaissances.

Pour répondre à cette attente, et en accord avec le gouverneur de la région de Kakhétie et du district de Gurjaani, le Conseil Général de l'Yonne a proposé la création d'un Centre Régional de Santé

Le Conseil Général de l'Yonne, la Région de Kakhétie, et le District de Gurjaani apporteront respectivement leurs concours :

- le Conseil Général de l'Yonne prendra en charge la construction et l'équipement du Centre, ainsi que la formation continue du personnel,

- la Région de Kakhétie et le District de Gurjaani assureront les besoins en fonds de roulement du Centre.

Arrivés le 14 octobre, Michel BOULANT (dentiste) et Olivier RIVIÈRE (biologiste) sont repartis le 21 octobre, Odette TERRY (ex-professeure de biologie) restant jusqu'au 24 octobre.

Nos premières impressions

Le débarquement dans un grand aéroport et l'arrivée sur Tbilissi par la grande avenue Georges W Bush sont très impressionnants.

Tbilissi, la capitale, est une grande et belle ville où la circulation est très intense et dangereuse. Sorti de Tbilissi, les routes ne sont pas en très bon état et l'on s'aperçoit vite d'une certaine dureté de vie.

Si les voitures sont rutilantes à Tbilissi (nombreux 4x4, Mercedes, BMW, Audi...), elles sont souvent en mauvais état dans le reste du pays (vieilles Lada...).

Cependant, la population jeune est coquettement habillée, les lieux de restauration et les hôtels sont propres et bien équipés.

Dès nos premiers contacts, nous avons ressenti chez nos différents interlocuteurs le choc et le traumatisme occasionnés par la guerre d'août.

BREF APERCU SUR LA GÉORGIE

La Géorgie se situe dans la région du Caucase, sur l'isthme entre mer Noire et mer Caspienne. C'est un des points de passage entre l'Europe et l'Asie.

Au nord de la chaîne caucasienne avec comme point culminant, le Mont Elbrouz à 5640 m, se trouve le Caucase russe avec la Tchétchénie.

Au sud se situent la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, trois États devenus indépendants à la fin de l'Union soviétique, en 1991.

C'est une république divisée en 9 régions comprenant 69 districts.

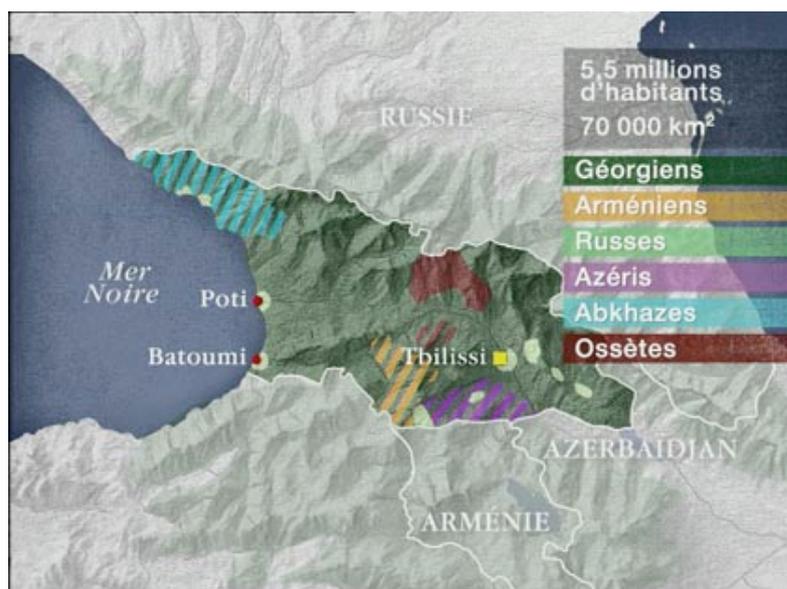
La République géorgienne est présidée par **Mikhaïl Saakatchvili** élu au suffrage universel pour 5 ans et qui détient le pouvoir exécutif. Le pouvoir législatif est assuré par le « **Parlement de Géorgie** » dont les membres sont élus pour une durée de 4 ans.

* Géographie

Avec comme capitale **Tbilissi** (environ un million d'habitants), la Géorgie est un petit pays très montagneux et forestier, avec seulement 20% de ses terres cultivées de vignes, fruits, thé, avocats et tabac.

Sur la mer Noire se trouvent 2 ports à intérêt commercial : **Poti**, port de pêche et de commerce, également siège de la base navale géorgienne, et **Batoumi** plus au sud, port d'exportation du pétrole d'Azerbaïdjan.

Pour une superficie de 69 700 km² (Abkhazie et Ossétie du Sud inclus), la Géorgie, compte en 2008, 4,6 millions d'habitants. Il est à noter qu'un taux de natalité faible et une émigration importante provoque une diminution rapide de la population.



Suisse :
41 000 km² et 7,6 millions d'habitants

Belgique :
30 000 km² et 10 millions d'habitants

France
550 000 km² et 62 millions d'habitants en métropole

Le pays regroupe plusieurs ethnies : 84 % de Géorgiens, 6,5 % d'Azéris, 5,7 % d'Arméniens, 1,5 % de Russes et 2,5 % d'autres.

* **Histoire** : Avec la découverte en 1999 de restes d'hominidés à Dmanissi (Géorgie), une nouvelle espèce a été identifiée : *Homo georgicus* reconnue comme l'ancêtre de l'*Homo erectus* asiatique. Du fait de son âge (1,8 millions d'années), *Homo georgicus* serait le premier hominidé à avoir conquis l'Europe. (« *La recherche* » du 1/12/2002).

Dans l'Antiquité, la Géorgie était partagée entre plusieurs royaumes pour, à partir du Moyen-Âge, ne constituer plus qu'un seul état, plus vaste qu'actuellement.

La Géorgie étant un point de passage, elle fut envahie et occupée de nombreuses fois, par les Perses, les Mongols, les Turques, les Russes tsaristes.

Déclarée indépendante en 1918 elle fut incorporée à l'URSS* en 1921, pour à nouveau retrouver son indépendance en 1991. Elle est membre du Conseil de l'Europe depuis août 1999.

L'indépendance en 1991 consacra les frontières actuelles, mais des conflits avec les Abkhazes et les Ossètes du Sud aboutirent à la guerre d'août 2008.

* Staline, *Joseph Dougachtvili* est né en 1879, à Gori en Géorgie.

* ***Quelques données statistiques concernant la Géorgie*** d'après les «Statistiques Sanitaires Mondiales» (2008) (entre parenthèses, les données françaises).

- PNB/hab. : 3880 \$ (32240 \$)
- Espérance de vie à la naissance : 66 pour les hommes et 74 pour les femmes (77/84)
- Quotient de mortalité infanto juvénile (pour 1000 naissances vivantes) : 32 (5)
- Dépenses de santé par habitant : 318 \$ (3406 \$)
- Dépenses de santé en % du PNB : 8,6% (11,2 %)

* ***Structures médicales*** : Hormis dans la capitale, Tbilissi, les structures médicales sont vétustes comme en attestent les photos prises dans l'hôpital de district de Gurjaani (1 hôpital par district : 69).

OBJECTIFS DE LA MISSION

- **Au Centre de Diagnostic de Gurjaani** et à la demande des responsables français du Conseil Général de l'Yonne
 - * Faire un état des lieux après 8 mois de fonctionnement autonome.
 - * Évaluer l'activité du secteur « Laboratoire » (techniques utilisées, organisation du travail...) et continuer la mise en place des analyses bactériologiques de base.
 - * Étudier la possibilité de mettre en place une unité de soins dentaires.
- **À l'Hôpital de district de Gurjaani** : visiter le laboratoire et évaluer les besoins matériels.

CENTRE MEDICAL DE GURJAANI

D'emblée nous pouvons dire que nous avons été impressionnés par la qualité de la structure et des matériels, le sérieux du management et la motivation du personnel qui, entre autres, n'a pas souhaité prendre une semaine de vacances cet été afin de ne pas fermer le centre.

Bref historique du centre

La construction du Centre s'est terminée à la fin de l'année 2007.

Les laboratoires ont commencé à être installés en décembre 2007

Le Centre a été inauguré en février 2008. Un membre de BSF, a été invité par le Conseil Général de l'Yonne à cette manifestation. **Olivier RIVIERE** était le représentant de BSF à cette occasion.

Une biologiste, **Valérie LABROUSSE**, membre de BSF, avait accepté, en août 2007, une mission longue pour la mise en place des laboratoires. Elle a, à titre personnel, écourté cette mission. Durant son séjour, elle a participé et mis en place toute l'informatique du laboratoire, rédigé les maquettes des comptes rendus des résultats des différentes analyses. Elle a également aidé à la mise en place du matériel dans les laboratoires, initié le personnel aux procédures d'hygiène et de sécurité ainsi qu'aux contrôles de qualité. Son professionnalisme a été souligné par l'équipe de direction qui apprécie le travail qu'elle a effectué pour le Centre.

Description du centre

Nous sommes donc arrivés après 8 mois de fonctionnement.

Le personnel

* Administratif :

Direction : assurée, avec grande compétence et disponibilité, par **Khatuna TCHONIASHVILI** (pharmacienne), secondée très efficacement par **Irma JAJANASHVILI**,

Gestion : un comptable,) **Guiorgui BEROSHVILI**,

Logistique et entretien : **Koba SAMKHARADZE**,

Secrétariat : **Nino**.

* Médical : 10 médecins, 5 techniciens et infirmières

La structure

Bâtiment de 650 m² sur un seul niveau comprenant :

Accueil – Salle de réunion – Bureau de la Directrice – Comptabilité – Salle de consultation – Radiologie – Mammographie – Cardiologie – Echographie – Endoscopie – Archive – Salle de repos – Bactériologie – Pièce de traitement des déchets – Laboratoire – Urologie – 2 salles de prélèvements.

Le fonctionnement

Le centre est ouvert du lundi au samedi compris de 9 h à 18 h voire le dimanche matin pour certaines consultations de spécialistes.

Les patients arrivent sans rendez-vous sauf le samedi où des consultations sont effectuées par 2 spécialistes de Tbilissi : un cardiologue et un médecin spécialisé en mammographie.

L'inscription du patient se fait à l'accueil et un serveur informatique permet à chaque médecin de consulter, dans son bureau, l'identité du patient ; le rendu des analyses et résultats se fait également par informatique au niveau de chaque salle d'analyse.

Le centre reçoit quotidiennement de 60 à 90 personnes réparties entre les différentes disciplines. Nous avons même été les témoins d'une journée à 120 patients.

Quelques statistiques et analyses sur l'activité du laboratoire

De mercredi à samedi, nous avons travaillé sur ce sujet.

Analyse statistique des examens demandés au laboratoire :

Khatuna a mis à notre disposition, de façon parfaitement transparente tous les documents permettant cette étude. Il nous est apparu que :

- 45 % de l'activité est dévolue à la surveillance de traitement (Glycémie et diabète : 10% – Hémostase et traitement anticoagulant : 26% – TSH et affection thyroïdienne : 9%),
- 25 % pour les Numérations Formules,
- 16 % pour les cyto-chimies urinaires,
- les 14 % restant sont répartis entre quelques paramètres de biochimie, de rares sérologies et PSA et, au moment de notre visite, de très rares bactériologies.

Le chiffre d'affaires mensuel de la biologie représente environ 4 000 laris* sur 24 000 (17 %) pour l'ensemble du Centre. Il en ressort donc que l'activité du laboratoire est faible au regard des autres spécialités médicales du Centre et de l'investissement en matériel et personnel.

* 1 euros = 2 laris

Devant ces résultats un peu décevants nous avons essayé de comprendre les raisons de ce faible nombre d'analyses demandées et avons émis quelques hypothèses :

- faible revenu de la clientèle qui arrive au « Centre médical » de son propre chef, sans consultation préalable d'un médecin. Cette auto prescription conduit plus le patient à une consultation de médecin du Centre qu'à une demande d'analyse,

- habitude des médecins de ne pas prescrire des analyses pour établir un diagnostic en raison de la modestie des moyens (salaire moyen mensuel : 250 laris soit 125 € / coût des analyses de 5 à 30 laris),
- catalogue de présentation des d'analyses peut-être trop complexe à décrypter.

Politique de développement du Centre

L'équipe de direction, avec en particulier sa directrice Khatuna, dépense beaucoup d'énergie pour faire connaître le Centre aux médecins du district et à la population.

Profitant de notre visite, Khatuna a convié au Centre, jeudi 16 octobre, 28 médecins du district, y compris des stomatologues (dentistes) et le directeur de l'hôpital de Gurjaani, afin de présenter les activités et possibilités de diagnostic des différents pôles du Centre.

Chaque médecin du Centre a eu un temps de parole pour expliquer sa discipline, les actes qui pouvaient être réalisés et les diagnostics établis. Ont successivement été présentées : radiologie, échographie, endoscopie, cardiologie.

En ce qui concerne le laboratoire nous avons surtout insisté sur les examens bactériologiques simples, donc fiables et pas trop onéreux, réalisables au centre :

- ECBU et antibiogramme,
- Coproculture avec recherche de *Salmonella et Shigella* et antibiogramme,
- Recherche de Streptocoque du groupe A dans une gorge,
- Analyse bactériologique des pus et antibiogramme,
- Examen de frottis génitaux après coloration.

Il a bien été précisé que le laboratoire ne pouvait, à l'heure actuelle, ni isoler ni identifier les bactéries anaérobies.

Sophiko ZIRAKASHVILI, médecin biologiste responsable de la bactériologie, qui a fait un stage d'un mois en France en mai 2008 a présenté son travail.

L'assemblée a paru très intéressée et l'attention a été soutenue tout au long de la réunion.

En ce qui concerne la bactériologie cette réunion a semblé porter ses fruits.

En effet lors de la première semaine : du 14 au 18 octobre, aucune analyse bactériologique n'a été demandée. Suite à cette réunion, les quatre premiers jours de la semaine suivante, plusieurs examens ont été prescrits par les médecins présents à la réunion, certains d'intérêt discutable.

- un pus d'un opéré à l'hôpital avec isolement d'un staphylocoque doré méthicilline résistant,

- un prélèvement oculaire sans aucun signe d'inflammation qui a dû être pratiqué compte tenu de l'insistance du médecin et qui n'a révélé aucun germe,

- un prélèvement au niveau des gencives dans un cas de gingivite qui n'a révélé qu'une flore buccale normale mais qui a également dû être pratiqué pour satisfaire le stomatologue prescripteur,

- un pus anal arrivé le jour de notre départ et dont nous n'avons pas pu suivre l'analyse.

Ce type de réunion pourrait être reconduit si celle-ci porte ses fruits au plan de l'activité du laboratoire notamment. Une information régulière pourrait être envisagée.

Les laboratoires

Description

Le centre comporte 2 laboratoires, tous deux, très bien équipés:

* Un laboratoire de bactériologie dirigé par **Sophiko ZIRAKASHVILI** et qui comporte :

- deux étuves : une à 37°C, l'autre à 30°C,
- une platine chauffante,
- une petite lampe à alcool qui tient lieu de bec Bunsen,
- un microscope,
- un réfrigérateur dans lequel sont stockés tous les milieux de culture et réactifs ; la plupart d'entre eux sont achetés à Tbilissi chez le dépositaire de bioMérieux : « PRIMAMEDI ».

* Un laboratoire de biologie dans lequel sont effectués toutes les autres analyses.

Trois médecins biologistes travaillent dans ce laboratoire : **Elisa ALEKSISHVILI**, **Lia GETIASHVILI**, et **Roussiko PETRIASHVILI**.

Ce laboratoire très automatisé comporte 4 appareils : un COBAS (biochimie), un VIDAS (endocrinologie et sérologie), un automate STAGO (hémostase) et un automate ABX (Numération et formule approchée).

Il est également équipé d'un microscope Zeiss.

Le laboratoire de bactériologie

Comme il a été écrit précédemment, aucune analyse n'a été prescrite la première semaine de notre séjour. Suite à la rencontre organisée avec les médecins du district, l'activité a semblé être relancée, nous espérons que le nombre d'analyses croîtra régulièrement.

Sophiko actuellement est tout à fait apte à bien conduire et interpréter certaines analyses : ECBU, pus superficiels, identification et antibiogramme sur les entérobactéries et staphylocoques.

D'autres analyses pourront peut être lui poser quelques problèmes compte tenu du faible nombre demandé. Ses stages de formation au laboratoire CYTO de Tbilissi l'aideront certainement à se perfectionner. Nous lui avons fourni quelques ouvrages de base susceptible de l'aider dans la conduite de l'analyse et dans l'identification bactérienne. (Rémic, Le Popi, Atlas de microbiologie, Conduite de l'analyse d'un produit pathologique (G. Leyral), le Milieux de culture (Bourdon et Marchal).

Au cours de notre séjour nous sommes intervenu sur certains points pratiques :

- fermeture de la bouche de ventilation située au plafond, juste au-dessus du poste de manipulation afin d'éviter les aérosols,
- discussion sur le port des gants en bactériologie : si des gants peuvent être utilisés pour l'ouverture des récipients de produits biologiques, il est dangereux de s'équiper de gant à la proximité de flamme, ce qui limite leur utilisation en bactériologie aux cas où l'on aurait une plaie aux mains,
- proposition de changer les géloses Columbia au sang de cheval par des géloses

au sang de mouton sur lesquelles le caractère hémolytique des streptocoques est plus caractéristique,

- conseil de commander des bouillons Schaedler pour la mise en évidence des anaérobies au niveau de certains pus,*
- proposition d'utiliser la poudre de N diméthyl paraphénylène diamine diluée pour le test de l'oxydase et supprimer ainsi l'achat de disques d'oxydase onéreux, utilisation d'eau oxygénée à 10% pour remplacer le réactif catalase également onéreux*

Le laboratoire de biologie

* Nous avons été les témoins de gros problèmes matériels :

- le VIDAS était en panne pour la 3ème fois depuis sa mise en route ce qui met le centre en réelle difficulté pour répondre à la demande,
- la pipette de l'automate STAGO était également en panne. Une méthode manuelle de remplacement a été mise en route mais beaucoup plus consommatrice de réactifs...,
- le stock des colorants RAL pour coloration rapide de MGG était pratiquement épuisé.

La maintenance du matériel est un réel problème pour le laboratoire qui est totalement tributaire du dépositaire de Tbilissi. Nous avons accompagné Khatuna chez le distributeur bioMérieux « Primamedi » pour essayer de comprendre ces délais de réparation : 10 jours voire plus. Madame Natia Shavida, directrice de Primamedi nous a expliqué que ce délai était dû à l'acheminement des pièces depuis la France.

Il serait souhaitable que nous intervenions auprès de bioMérieux pour voir si ces délais ne peuvent être raccourcis.

Il serait également souhaitable de voir si cet appareil reconditionné ne peut être changé avant expiration de sa garantie.

Compte tenu de la faible utilisation actuelle tant du VIDAS que du COBAS, il peut paraître intéressant d'équiper le labo avec un spectrophotomètre et un appareil pour techniques Elisa qui prendraient la relève en cas de panne d'un des automates.

Quant aux colorants RAL pour frottis sanguin, il serait important de voir si ces réactifs peuvent être transportés par des voyageurs vers la Géorgie. Il est également important de rechercher des dépositaires locaux.

* Au cours de la première semaine du séjour, nous avons suivi les biologistes dans la réalisation des cytochimies urinaires et des examens de frottis sanguins colorés au MGG rapide.

Nous avons insisté sur plusieurs points pratiques :

- la remise en suspension complète du culot urinaire avant son observation microscopique,*
- l'observation attentive des hématies et plaquettes sur frottis sanguin en relation avec les résultats de l'hémogramme donné par l'automate,*
- le port des gants : une réflexion doit être menée de la part des manipulatrices de façon à mieux gérer le port des gants et éviter de manipuler les appareil soit avec, soit sans gant,*
- déplacer le microscope actuellement situé au centre de la paillasse de*

manipulation sur une table isolée afin de mieux le protéger.

Les techniques et procédures de laboratoire

Il nous paraît indispensable que, pour chaque technique mise en œuvre, soit rédigée une feuille de procédure de façon à bien suivre l'évolution de la technique mise en œuvre, les réactifs utilisés (nom du fabricant, date de changement des réactifs, date de péremption).

Un exemple a été rédigé dans les deux laboratoires :

- en bactériologie : mise en route de la bactériologie urinaire,
- en hématologie : confection, coloration et étude d'un frottis sanguin coloré au MGG.

Les procédures devant être classées par groupe de discipline : bactériologie, biochimie, hématologie, sérologie, hémostase.... Chaque groupe étant sous la responsabilité d'une biologiste (voir canevas « Procédure de labo » mis sur les ordinateurs)

Hygiène et sécurité

Tout le personnel est parfaitement sensibilisé sur ce sujet. Le travail de Valérie Labrousse sur le sujet a été très efficace. Le médecin échographe nous a d'ailleurs présenté ses procédures de désinfection du matériel pour échographie qu'il respecte scrupuleusement.

La laverie dans laquelle sont effectués tous les nettoyages et les désinfections comporte également un autoclave pour les décontaminations.

Il est à retenir que les sacs « spéciaux autoclavables » contenant le matériel à décontaminer doivent être laissés ouverts dans l'appareil lors du cycle de désinfection. Ils ne seront refermés qu'une fois la décontamination terminée.

Nous avons également beaucoup apprécié que tous les déchets biologiques soient pris en charge par le centre de ramassage de Tbilissi. Un grand bravo à l'équipe de direction pour son implication environnementale.

Il faudrait envisager, si la bactériologie se développait, d'équiper le centre avec un four Pasteur de façon à pouvoir stériliser en chaleur sèche et à haute température tout le matériel en verre et en métal.

Nos impressions sur les laboratoires d'analyses

La structure des locaux et l'équipement nous ont agréablement surpris par leur qualité. Ces laboratoires n'ont rien à envier à certains laboratoires français.

Avec le recul des 8 mois de fonctionnement, il apparaît, en ce qui concerne la biologie, qu'une trop grande place est faite à l'automatisme au détriment de techniques plus manuelles. En effet, la réalisation des analyses apparaît trop tributaire des automates. Un complément d'équipement moins sophistiqué pourrait être envisagé pour pallier les déficiences des gros appareils.

Nous avons eu le plaisir de travailler avec un personnel attentif, souriant et désirant progresser dans les techniques.

Le Cabinet d'échographie

Le médecin responsable nous a présenté son travail qu'il effectue avec beaucoup de professionnalisme.

Un moniteur de vision lui fait défaut. Par notre intermédiaire il renouvelle sa demande d'équipement au Conseil Général et nous nous permettons d'intercéder en sa faveur pour qu'il soit entendu. Il serait également très heureux s'il pouvait recevoir un ou deux ouvrages d'échographie, récents.

Projet de cabinet dentaire

Les soins dentaires sont considérés comme traitement de luxe en Géorgie. La visite au stomatologue (nom local du dentiste) aboutit le plus souvent à la solution la moins onéreuse pour le patient : l'extraction dentaire.

A Tbilissi il existe de grands cabinets dentaires mais à Gurjaani, ville de province, les cabinets sont le plus souvent installés dans l'appartement du dentiste.

Le projet d'installer un ou deux fauteuils dentaires au « Centre médical » de Gurjaani a été étudié.

Michel Boulant, chirurgien dentiste à la retraite faisait partie de notre mission pour une étude de faisabilité.

Afin d'appréhender l'état des lieux et les possibilités de soins plusieurs cabinets dentaires ont été visités : deux à Gurjaani, un à Télavi et un grand centre à Tbilissi.

Il apparaît qu'une pièce du «Centre» pourrait convenir à l'installation d'un, voire deux fauteuils de soins.

Il reste à établir le budget du projet, à définir les prestations à mettre en place : soins, type de prothèses...

Si ce projet doit aboutir, Michel Boulant se propose de revenir à Gurjaani au moment de l'installation du fauteuil et pour assister un dentiste pendant les 1^{ères} semaines de travail.

Voir compte rendu spécial

HÔPITAL DE DISTRICT DE GURJAANI

Lors de l'inauguration du Centre Médical, en février 2008, Olivier Rivière avait rencontré le Directeur de l'hôpital pour lui remettre, au nom de BSF, une centrifugeuse. Il lui avait promis de revenir visiter son laboratoire lors d'un prochain voyage afin d'évaluer les besoins de l'hôpital en matériel de laboratoire.

La visite a eu lieu jeudi matin 16 octobre et nous en sommes sortis en état de choc devant l'état de délabrement des locaux et l'état de pauvreté et vétusté des laboratoires.

L'hôpital du district dont la structure juridique est ubuesque : SA privée dont 100 % des parts appartient à l'état, a été construit en 1984, puis fermé en 1989 et rouvert depuis. A l'origine, il y avait 500 lits, actuellement 90 sont fonctionnels dont 40 seulement occupés le plus souvent par des « nécessiteux » (appelés « vulnérables »).

Sur les 5 étages, seul le rez-de-chaussée reste ouvert. Les chambres des malades et les différents services sont desservis par un vaste couloir central aux issues non hermétiques, que l'on pourrait appeler Couloir d'air.

Le personnel comprend 44 médecins et 500 (cinq cents !) infirmières et aide-soignantes. Mélange de régime soviétique et privé, et en tous les cas « privé de tout » comme en témoignent les photographies du laboratoire et des chambres. Sa vétusté le rapproche plus d'un établissement de l'ère napoléonienne que de la nôtre.

Le laboratoire : microscope monoculaire à éclairage solaire (et le soleil n'est pas trop présent l'hiver), antique spectrophotomètre russe, hémoglobinomètre de Salhi à bout de course, conditions de travail épouvantables, absence de chauffage efficace !!

Nous sommes sortis émus de cette visite et nous nous sommes demandés, au titre de BSF, comment et immédiatement apporter notre aide à cet hôpital.

En février Olivier RIVIERE ayant apporté au centre médical un microscope resté non utilisé, nous avons demandé à ce que nous puissions le remettre à l'hôpital, en accord et en présence de Khatuna la Directrice du Centre. Nous pensions ainsi rendre un service immédiat au laboratoire de l'hôpital et essayer de rapprocher les 2 établissements pour tenter d'établir une collaboration, difficile à mettre en place pour diverses raisons.

Le directeur de l'hôpital et une technicienne sont venus chercher le microscope au centre mercredi soir 22 octobre. Nous avons expliqué à la technicienne le fonctionnement de l'appareil, réglage de la lumière, changement d'ampoule...

Le directeur a expliqué qu'il ne transmettait que peu d'analyses au Centre car la majorité de ses patients étaient insolubles.

Souhaitons que ce geste aboutissent à une plus grande collaboration entre les deux établissements.

Au regard de l'équipement actuel il nous semblerait indispensable et dans la limite de la disponibilité du stock BSF, de fournir à cet hôpital une centrifugeuse à hémocrite, une petite centrifugeuse de paillasse, un réfractomètre pour le dosage des protéines

Lors d'un prochain voyage, ce matériel pourrait être acheminé sur place.

Et pour terminer ce rapport nos résolutions

Au niveau du centre Médical :

* intervenir auprès de bioMérieux pour accélérer les réparations et éventuellement échanger le VIDAS contre un appareil plus robuste : action à mener par BSF et le Conseil Général de l'Yonne,

* essayer de doubler les automates par des appareils plus simples afin de pallier aux pannes qui surviennent régulièrement avec un service de maintenance peu rapide :

- automate d'hémostase et analyses manuelles,
- Cobas et un petit spectrophotomètre d'appoint (BSF a peut-être un appareil en stock),
- Vidas et méthode plus simple et beaucoup moins onéreuse en Elisa (une visite aux Journées Internationales de Biologie les 5 et 6 novembre permettra de se faire une idée plus précise de la méthode),

* fournir le plus rapidement possible deux kits de coloration rapide RAL 555 et étudier les possibilités de fournisseurs locaux.

Au niveau de l'hôpital

Aider à équiper correctement le laboratoire afin de permettre une meilleure biologie de l'urgence qui ne peut être assurée actuellement. Matériel indispensable :

- centrifugeuse à microhématocrite,
- hémoglobinomètre,
- réfractomètre pour le dosage des protéines,
- matériel pour ionogramme,
- colorants pour hématologie

Nous ne pouvons pas garder notre dignité devant ce que nous avons vu si nous n'aidons pas cette structure et nous formons le vœu que cet hôpital, malgré l'amertume ressentie chez son Directeur, collaborera de manière plus constante avec le Centre si nous l'aidons.

3 novembre 2008

COÛT DE LA MISSION

Voyage et hébergement ayant été pris en charge en totalité par le Conseil général de l'Yonne et par le Centre Médical de Gurjaani, n'est restée à la charge de BSF qu'une assurance d'un montant de 49,50 €.